

nite importance, will not wish every possible imperfection to be done away?

And who will not be ready to exclaim with the philosopher,  
 " Quid munus reipublicæ majus meliusve afferre possimus, quam si do-  
 cemus atque erudimus juventutem?" Cicero.

## De la Météorologie ( continuée de page 174 )

Sur les météores enflammés et lumineux.

**L**ES météores enflammés sont au nombre de six, le tonnerre, le feu *St. Elme* ou *Castor et Pollux*, les feux follets, les étoiles filantes ou tombantes, les globes de feu et les tremblemens de terre.

On distingue trois choses dans le tonnerre, savoir, l'éclair, le tonnerre proprement dit, et la foudre.

L'éclair est cette lumière vive qui s'élançe du nuage. Le tonnerre est ce bruit qui éclate au dessus de nos têtes. La foudre est cette matière qui renverse en un clin-d'œil les édifices les plus solides, qui brûle et qui fond les corps les plus durs, et dont les effets sont étonnans, non seulement par leur grandeur, mais encore par leur singularité.

La cause de ce phénomène et de ses effets est l'électricité, puisque la matière électrique est toujours plus ou moins répandue dans l'atmosphère, et que nous retrouvons en grand, dans le phénomène du tonnerre, les effets que l'on obtient en petit dans les expériences d'électricité.

L'éclair n'est autre chose que les aigrettes électriques, que nous voyons briller aux extrémités d'une barre de fer qu'on électrise.

Le tonnerre est donc ce craquement que l'on entend lorsqu'on tire une étincelle du conducteur, ou qu'on décharge une fiole de Leyde, et le roulement du tonnerre est ce même craquement répété par les échos.

Le tonnerre ne tombe pas toujours sur la terre, mais se dissipe le plus souvent dans l'air, soit parce que la nuée est trop éloignée de la terre, soit parce qu'il ne rencontre point d'objets propres à le provoquer.

Le tonnerre est plus puissamment provoqué par certains objets que par d'autres; de même que l'électricité, il est puissamment attiré par les animaux, les végétaux, les métaux, les bâtimens élevés, tandis qu'il évite, en quelque sorte, la rencontre des corps vitreux et résineux, de la soie, &c. ce qui sert à expliquer les effets singuliers qu'il produit lorsqu'il tombe.

C'est une pratique pernicieuse de sonner les cloches; car l'observation prouve que c'est le moyen de faire tomber le tonnerre sur le clocher. Le seul bon moyen de se préserver de la foudre est d'établir sur les édifices des paratonnerres, c'est-à-dire, des barres de fer terminées en pointes, qui ont la propriété de sous-tirer sans explosion la matière électrique des nuages, et de la faire absorber par la terre humide avec laquelle ils communiquent.

Lorsqu'on est assailli en route par un orage, le plus sûr est de se laisser mouiller; et il faut bien se garder de se mettre à l'abri sous un arbre, ou à côté d'une meule de foin ou d'un tas de gerbes.

On connoit la distance de la nuée de la manière suivante: le son parcourt 173 toises par seconde, et chaque battement de pouls fait une seconde: si donc entre l'éclair et le coup de tonnerre on compte quatorze secondes, on en conclura que la nuée est éloignée d'une lieue commune de France.